

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 073 Par la douceur qu'on void de toutes parts](#)

[1554_Par_Gort] 073 Par la douceur qu'on void de toutes parts

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Damoyse nommée Marce de Grandmet, par D. B.
Incipit non modernisé Par la douceur qu'on void de toutes parts

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\] 073 Par la douceur qu'on void de toutes parts](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\] 122 Par la douceur qu'on voit de toutes pars](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 073 Par la douceur qu'on void de toutes pars](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 074 Par la douceur qu'on void de toutes parts](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/ch393316955>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Par la douceur qu'on void de toutes parts

Du corps, & coeur, de ceste Damoyse :

La diriez vous estre fille de Mars

N'ayant de Mars grace, ou maintien sur elle.[]

Et toutesfoys à bon droit on l'appelle

Fille de Mars, quand de petit effortz

Va renversant les plus roides, & fortz.[]

Las que pourroit le resister de l'homme

Contre son œil, par lequel est en somme

Un mont si grand tant de foyz abatu :

{C3v}Vray filz de Mars, qui avez fondé Romme

Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.

Forme poétiqueDouzain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 073

FoliotationC3r, C3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Non pour auoir estat dedans ses cieulx:
Non pour goustier ses vins delicieux.
De son Nectar, ie n'ay aucune enuie:
Non pour hoster ma pensée afferuie
De ce bas lieu, qui m'est souuent moleste:
Mais c'est afin qu'une foys en ma vie
le sois porté, par cest Oyseau celeste.

De Guillaume, par. H. G.

Quand on est sain, & qu'il fait chault,
Porter Pentoufles il ne fault:
Mais si bien vous y effiez,
Vous verrez qu'oultre la saison
Guillaume en porte, & la raison?
C'est qu'il à tousiours froid aux piedz.

D'une Damoysele nommée
Marce de grandmet, par. D. B.

Par la douceur qu'on void de toutes parts
Du corps, & coeur, de ceste Damoysele:
La diriez vous estre fille de Mars
N'ayant de Mars grace, ou maintien sur ella.

Et toutesfoys à bon droit on l'appelle
Fille de Mars, quand de petitx effortz
Va renuersant les plus roides, & fortz?

Las que pourroit le resister de l'homme
Contre son œil, par lequel est en somme
Un mont si grand tant de foys abatu:

Vray filz de Mars, qui auez fondé Rome
Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.

*A vne qui auoit les paralles
couleurs. D. C.*

D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte
Aussi as pris mon cuer pour ce meffai,
Et larrecin ta conscience atainte
Rend ton visage ainsi palle & deffait.
Amende doncq' ton outrageux forfait
Qui fait sembler ta couleur estre vsee
Au lieu du mien: las ce n'est chose aysée
Rens moy ton cuer pour passer ma douleur,
Lors moy contant, & ton ame apaisée,
Nous te rendons ta premiere couleur.

S. R. de soymesme.

Ainsi qu' Archers d'une assemblée grande
Tiroient au blanc, Amours s'en aprocha,
Et vint tirer ainsi qu'un de la bande:
Mais pour ce faire oncq' ne se desboucha
Si men moquay, dont l'enfant se facha,
Et me lascha un trait de force telle,
Qu'en mon coeur fit vne playe mortelle.
Puis s'escria: j'emporteray le pris:
Non dist quelqu'un, vous l'auex perdu, belle,
Car pour le blanc, le noir vous auez pris.

De Claudine. par. S. R.